

Le prix de l'or noir

La **hausse du prix du pétrole** a fait couler énormément d'encre en automne 2005. Conducteurs, propriétaires d'immeubles chauffés au mazout ainsi que tout autre citoyen utilisant des produits dérivés du pétrole sont à la merci des fluctuations du prix de l'or noir.

Quelle est la **situation pétrolière en Suisse**? Comment le prix de l'essence est-il calculé? En quoi une catastrophe naturelle influence-t-elle le marché suisse du pétrole?

La Suisse et le pétrole

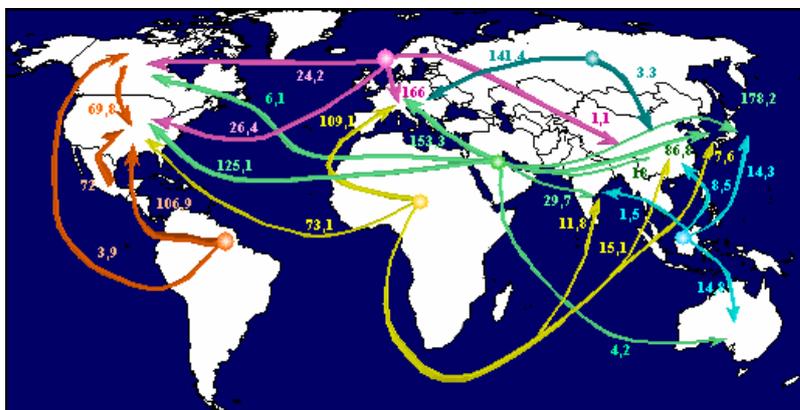
Le pétrole couvre près de **60% des besoins énergétiques helvétiques**. 12 millions de tonnes sont acheminées chaque année par chalands, pipelines, wagons et camions-citernes, en provenance de divers pays.

Un tiers du pétrole est importé sous forme de «brut» et traité dans les **deux raffineries suisses** de Collombey (VS) et Cressier (NE). Les principaux pays fournisseurs se situent en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

Les **deux autres tiers** sont importés sous forme de **produits pétroliers finis, raffinés** par des industries européennes. Le brut y arrive du monde entier.

La Suisse est donc entièrement **tributaire des importations** pour couvrir ses besoins en or noir. Afin de garantir une certaine sécurité d'approvisionnement, elle compte sur ses deux raffineries indigènes, mais également sur la **diversité** de ses pays **fournisseurs**, des **voies d'importations** et des moyens de transport.

De plus, des **stocks obligatoires** de pétrole sont constitués (les réserves d'essence, de diesel et de mazout correspondent à une consommation normale sur quatre mois et demi).



Carte indiquant les principaux flux mondiaux de pétrole brut en millions de tonnes (moyenne des échanges pour la période 1999-2003)

Source : Secrétariat de la CNUCED, d'après les données de COMTRADE et de l'Agence internationale de l'énergie

La constitution du prix de l'essence

Aujourd'hui, une grosse part du commerce pétrolier passe par la **bourse**, selon la loi de l'offre et de la demande. Les opérations boursières s'opèrent à deux endroits : *New York Mercantile Exchange* et *International Petroleum Exchange* à Londres. Les **prix** sont négociés **en dollars américains par baril** (159 litres).

Comme il existe des milliers de sortes de pétrole, les opérations boursières se concentrent sur une gamme restreinte de **bruts de référence**. Chaque région de production possède son pétrole de référence : le **Brent** en Europe, le **Dubai Fateh** dans le Golfe persique et le **West Texas Intermediate (WTI)** en Amérique du Nord. Les prix des autres bruts sont fixés en fonction du prix de ces trois produits de référence.

Cependant, en général, le pétrole est négocié directement sur le marché «physique», c'est-à-dire entre acheteurs et vendeurs, dans les grands ports pétroliers. Les prix pratiqués sont alors étroitement liés aux prix de la bourse. Souvent les négociants veulent vendre ou acheter de l'or noir à court terme, à cause de la demande qui évolue différemment que prévu, ou pour tirer des avantages des fluctuations des prix. Le pétrole part alors directement de cette place (en anglais : **on the spot**) pour une nouvelle destination. On parle donc de **marché spot** ou de **marché libre**.

La grande partie des produits raffinés de pétrole acheminés vers la Suisse provient du marché libre de Rotterdam.

Le prix du brut, les frais de raffinage, le cours du dollar ainsi que les frais de transport jusqu'à Bâle par le Rhin sont tous soumis à des **variations**. **Le prix du pétrole peut donc varier d'une fois à l'autre, à son arrivée à Bâle.**

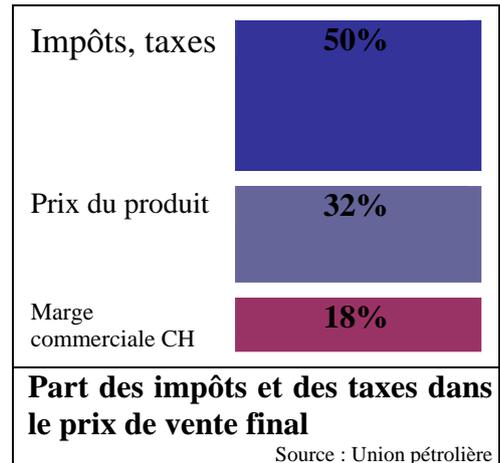
S'ajoutent à cela les différentes **taxes** prélevées par l'Etat : l'impôt et la surtaxe sur les huiles minérales, la contribution à l'entretien des stocks obligatoires et la taxe sur la valeur ajoutée (TVA). L'ensemble de ces taxes représente 85.5 ct. pour un litre d'essence payé 1 fr. 70 à la colonne [prix en francs suisses], soit le **50%** de son **prix**.

Comme facteur intervenant dans le prix de l'essence, il faut encore tenir compte de la **concurrence** locale entre les pompistes. Chacun veut en effet attirer les clients vers sa pompe, tout en pratiquant un prix raisonnable afin de ne pas provoquer une affluence massive qui pourrait mettre à sec sa citerne. Ce ne serait pas bon pour les affaires!

Comment Katrina a fait augmenter le prix de l'essence en Suisse

Du début de l'année à la mi-août 2005, l'essence a augmenté de plus de 85% sur le marché libre de Rotterdam, en raison de la demande croissante en or noir. A la suite de l'ouragan Katrina qui a touché le Golfe du Mexique, les prix ont atteint un niveau record (*Brent* : 68.89 \$ le baril; *WTI* : 70.85 \$)¹.

Comment est-ce possible? Le 29 août dernier, **Katrina a touché quatorze raffineries**. Le niveau des stocks de brut était déjà au plus bas en fin de période de trafic estival (*driving season*). Au moins quatre de ces raffineries resteront fermées plusieurs mois encore, diminuant de plus de 5% les capacités – déjà insuffisantes – de raffinage du pays.



¹. En comparaison : 18.70 \$ le baril de *Brent* en décembre 2001 (après les attentats du 11 septembre); 23.4 \$ après l'invasion de l'Irak; 68 \$ le 12 août 2005

En cas de crise, le **programme international de l'énergie de l'Agence internationale de l'énergie** (AIE) oblige les pays membres² – dont les USA – à mettre à la disposition des autres leurs ressources de pétrole. A la suite de Katrina, l'AIE a déclaré la situation de crise aux USA. Les pays membres, l'Europe, le Japon et les autres ont donc dû libérer une partie de leurs stocks obligatoires (déjà restreints) en faveur des Etats-Unis.

Ce n'est donc pas un hasard si le prix de l'essence sur le marché libre de Rotterdam s'est accru de 35%, à 860 \$ la tonne entre le 29 août et le 1^{er} septembre 2005. Les compagnies pétrolières opérant sur le marché suisse ont par conséquent augmenté le prix de l'essence.

En bref, il s'agit là de la loi de l'offre et de la demande. Les besoins en pétrole ont fait un bond – les USA ayant perdu des raffineries et les autres pays ayant dû **puiser dans leurs stocks afin de leur venir en aide** – alors que l'offre est restée plus ou moins stable, les pays autres que les USA produisant toujours la même quantité de pétrole qu'avant Katrina. Automatiquement, les prix augmentent!

Mais l'ouragan Katrina n'est pas seul responsable de l'envol du prix du pétrole. L'**insuffisance des capacités de raffinage**, la diminution des réserves de volumes de production (en particulier des pays de l'OPEP), la situation toujours instable en Irak, etc. sont autant de facteurs à prendre en compte dans ce calcul.

Conclusion

La Suisse est donc entièrement **tributaire des importations** de pétrole. Elle ne peut compter que sur ses **stocks obligatoires** en cas d'éventuelle rupture d'approvisionnement.

Le prix du pétrole est fixé en grande partie selon la loi de l'**offre et de la demande**. En Suisse, les **taxes** et impôts se montent à **50% du prix** de vente de l'essence et s'ajoutent au prix du produit livré à Bâle. La marge commerciale (marketing et logistique) représente environ 1/5 du prix de l'essence.

Le prix de l'or noir est en augmentation depuis des mois, mais Katrina l'a fait exploser de façon historique en Suisse et dans le monde.

Corine Bertschi,
03.10.05

Sources

CCR, «Quand le prix de l'essence valse» in *La Liberté*, 3 septembre 2005, p.11

CNUCED, «Informations sur le pétrole», <http://r0.unctad.org/infocomm/francais/petrole/marche.htm#flux>, consulté le 26 septembre 2005

Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays, «Les réserves, base du système de réglementation», <http://www.bwl.admin.ch/upload/internet/pdf/QSJJEFTTTR.pdf>, consulté le 26 septembre 2005

Suisse-énergie, «Rapport sur le marché pétrolier du 6 septembre 2005», <http://www.suisse-energie.ch/imperia/md/content/energiemarkteertgertechniken/erdl/16.pdf>, consulté le 26 septembre 2005

Union pétrolière, brochures sur le thème du pétrole, <http://www.mazout.ch/site/erd565106/pub174767/erd646435/erd347789944.asp?osLang=2>, consulté le 24 septembre 2005

². Actuellement, vingt-six pays membres, dont la Suisse